

*Nous remercions chaleureusement nos partenaires financiers, nos collaborateurs et tous les bénévoles qui ont contribué au succès du projet
Exposition à la gare de Saint-Jérôme,
Été 1999.*

NOS PARTENAIRES FINANCIERS

- . Ville de Saint-Jérôme
- . Développement et Ressources humaines Canada
- . Lucie Papineau, députée de Prévost
- . Photo CDM
- . Costumes JAGA
- . Nettoyeur Le Couédic
- . Maison Courtemanche
- . IGA (centre-ville)

NOS COLLABORATEURS

- . Gleason Théberge, Conseil de la culture des Laurentides
- . Carole Maillé, Conseil de la culture des Laurentides
- . Michel Gingras, Communications Michel Gingras
- . Julie Boucher, Réseau des gares des Laurentides
- . François Laferrière, journal Le Nord
- . Employés de la ville de Saint-Jérôme

NOS BÉNÉVOLES

- Bourbeau, Jean-Pierre
- Dupont, Monique
- Flibotte, Ghislaine
- Flibotte, André
- Hamel, Marie-Paule
- Laliberté, Serge
- Lepage, Paul
- Longpré, Lewis
- Marcotte, Suzanne
- Picard, Céline
- Picard, Jacques
- Renaud, Line
- Tousignant, André
- Wilson, Guy

Bulletin d'information

SOCIÉTÉ D'HISTOIRE DE LA RIVIÈRE-DU-NORD

VOLUME 4-NUMÉRO 1

SEPTEMBRE 1999

LE MOT DE LA PRÉSIDENTE

Chers membres,

La Société d'histoire est fière d'avoir fait revivre la gare de Saint-Jérôme au cours de l'été en présentant une exposition patrimoniale. Le succès remporté et les témoignages d'appréciation des visiteurs ne font que confirmer l'importance d'avoir un lieu de diffusion de notre histoire. Vous trouverez d'ailleurs dans ce bulletin les points saillants entourant ce projet.

Par le bilan de nos réalisations vous constaterez que la Société d'histoire grandit et travaille à se développer davantage pour le bénéfice de la collectivité en participant aux événements culturels et historiques de la région.

Nous espérons, au cours des prochains mois, que le dossier concernant l'obtention, à Saint-Jérôme, d'un centre d'archives agréé pour la région des Laurentides connaîtra des développements intéressants. Des intervenants du milieu ont décidé de mettre sur pied un comité, dont fait partie la Société d'histoire, qui travaillera sur la question.

Comme vous le remarquez, la Société d'histoire ne ménage pas ses efforts pour s'impliquer dans la communauté. Si vous êtes intéressés à vous joindre à notre organisme, nous vous invitons à nous en faire part. Devenez membre en soutenant notre société et donnez-nous un peu de votre temps, nous saurons en faire bon usage.

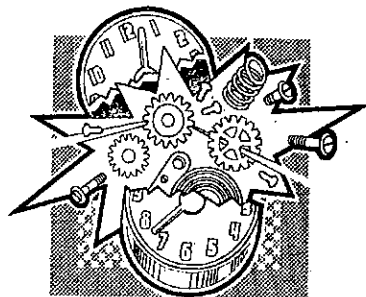
Suzanne Marcotte



Visitez le site internet de la SHRN

<http://laurentides.net/shrn/accueil.htm>

Faites connaissance avec la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord. On y trouve la liste de nos fonds d'archives, un musée virtuel, notre journal, nos activités et des liens vers d'autres sites.



BILAN DES RÉALISATIONS ET DES ACTIVITÉS DE SEPTEMBRE '98 À SEPTEMBRE '99

Pour les membres d'une association, il est intéressant de prendre connaissance de la somme de travail accompli pendant l'année qui se termine. Nous vous présentons donc, le résultat des efforts fournis par un conseil d'administration motivé à préserver le patrimoine de notre communauté et à faire connaître l'histoire de notre région.

BILAN DES RÉALISATIONS:

- Collaboration avec des organismes de notre communauté: prêt de photos, de documents et participation
.Centre d'exposition du vieux-palais pour l'exposition "Colonisation: Utopie et Réalité"
.100e anniversaire de la Chambre de commerce du Saint-Jérôme Métropolitain
.15e anniversaire de la Société de généalogie des Laurentides
.50e anniversaire de la Bibliothèque municipale de Saint-Jérôme
.L'Écho du Nord, pour un Écho-Mag
.Fondation Rues principales, diapo-conférence
- Participation au comité du Réseau des gares des Laurentides
- Campagne de financement 1998-99
- Signature d'une entente pour garder en consignment le livre
"Page d'histoire industrielle: la Dominion Uniroyal et l'usine jérômiennne". de Pauline Cadieux
- Relocalisation des objets de musée de la réserve. Le nettoyage de ces objets et la mise à jour du fichier qui les concerne sont en cours.
- Acquisition d'objets de musée, de fonds d'archives et traitement de ces fonds, acquisition de livres et de revues pour notre bibliothèque.

BILAN DES ACTIVITÉS

- Journées de la culture
Rallye historique: à partir de photos, objets et documents exposés, les participants devaient répondre à un jeu questionnaire mettant à l'épreuve leurs connaissances et leur sens de l'observation.
- Reprise de l'exposition "Les trésors de la Société d'histoire"
Cette exposition composée de nombreuses pièces de notre patrimoine local a été présentée une deuxième fois, à la demande générale, ainsi que le diaporama sur le centre-ville de Saint-Jérôme
- Entretien-conférence avec madame Aline Legris
En compagnie de quelques-unes de ses anciennes élèves, nous avons partagé avec madame Legris les souvenirs de ces années où elle fut fondatrice et directrice de l'École de ballet de Saint-Jérôme de 1946 à 1957.

-Conférence par M. Louis Pelletier

Sainte-Agathe-des-Monts racontée par un homme dynamique, amoureux de l'histoire et du patrimoine.

-Patrimoine à domicile

Rencontre avec quatre conservateurs du Musée de la civilisation de Québec. Après examen des objets anciens présentés par les participants, ils fournissaient les conseils appropriés à leur conservation ou à leur documentation. Activité réalisée conjointement avec la Bibliothèque municipale.

-Exposition d'objets anciens

Dans des vitrines mises à notre disposition par la Bibliothèque: en préparation à l'activité de Patrimoine à domicile. et à l'occasion du 50^e anniversaire de la Bibliothèque

-Conférence de M. Serge Laurin

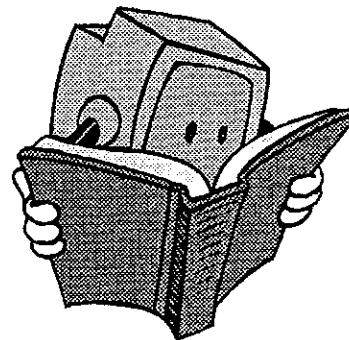
Historien et auteur, M. Laurin nous a présenté "l'histoire de l'Histoire."

-Exposition à la vieille Gare de Saint-Jérôme

Pendant les mois d'été nous avons présenté une exposition guidée dans la partie sud de la vieille gare de Saint-Jérôme. Nous avons souligné l'histoire de Saint-Jérôme par des photos, des documents et des objets du patrimoine. Un compte rendu plus détaillé de cette activité vous est donné dans les pages de ce bulletin.

BILAN DU CENTRE DE CONSULTATION DES ARCHIVES

Pendant l'année qui vient de s'écouler, nos bénévoles ont assuré l'ouverture du centre de consultation des archives pendant cent-cinquante-six heures. Notre centre de consultation occupe le local 210 au Centre de la culture du Vieux-Palais. Tous les mercredis, de 13 heures à 16 heures, nos bénévoles sont disponibles pour vous assister dans vos recherches. Nous vous rappelons que la consultation est gratuite pour les membres.

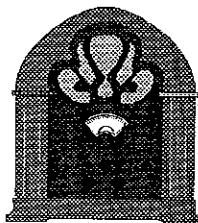


Nous avons reçu, cette année au centre, cinquante-cinq chercheurs, journalistes, historiens, étudiants, chercheurs indépendants, curieux de l'histoire et chercheurs intéressés à illustrer leurs écrits ou leurs recherches. Cent-vingt et un documents et photos ont été reproduits à leurs demandes.

Cette année notre collaboration a été particulièrement requise par certains organismes de la communauté sous la forme de prêts de documents et de photos. Ce sont des collaborations fructueuses qui fournissent l'occasion d'échanges enrichissants. Quarante-vingt-dix-sept de nos documents et photos ont ainsi été diffusés.

Nous avons besoin de votre appui, de votre support. Les nombreuses heures de bénévolat consacrées au progrès de notre société d'histoire n'ont de sens que si elles répondent à un besoin, à un désir d'appuyer notre avenir sur la fierté de notre passé.

QUELQUES SUGGESTIONS...



UNE ÉMISSION DE RADIO

Radio Ville-Marie, 93,3 fm met en ondes tous les dimanches de 15:00h à 16:00h, et en reprise à 3:00h du matin, une émission "Histoire et racines".

- Entrevues, pièces musicales, textes généalogiques, diffusion du calendrier des activités
- Invités: membres de Sociétés historiques, associations de familles, auteurs, démographes.

UNE REVUE

"Histoire Québec", publiée par la Fédération des sociétés d'histoire du Québec paraît trois fois l'an et s'inspire, à chaque parution, d'un thème qu'elle développe et illustre tout au long de ses quarante pages. Elle présente des articles de fond, de l'information, et des recensements de publications. L'abonnement coûte 20\$ pour un an. Cette revue est disponible à notre Centre de consultation, local 210, Vieux Palais. Fédération des sociétés d'histoire du Québec, Téléphone: (514) 252-3031 - Fax: (514) 251-80038, Courriel: fshq@histoirequebec.qc.ca

UN BOTTIN

La Fédération des sociétés d'histoire vient de publier un *Bottin des ressources en histoire du Québec*. Le coût de vente de cet outil a été fixé à 12.50\$, frais d'expédition en sus. Les commandes doivent être expédiées, avec un chèque ou un mandat poste au montant de 18.50\$, à l'adresse suivante: Fédération des sociétés d'histoire du Québec, 4545, av. Pierre-De-Coubertin C.P. 1000, succ.M, Montréal (Québec) H1V 3R2

COMMENT CONSERVER SES INSTRUMENTS DE MUSIQUE

Les instruments de musique supportent mal les fluctuations soudaines du taux d'humidité. On recommande de **ne pas placer un piano contre un mur extérieur**, près d'un appareil de chauffage ou d'une bouche de ventilation. Les instruments à vent et à cordes, les bois et les cuivres sont davantage sensibles à la lumière, à la poussière et autres conditions atmosphériques; il faut les garder dans leur étui, qui les protège aussi des bris causés par une mauvaise manutention. Sur l'histoire de l'usage des instruments de musique au pays, consultez en bibliothèque l'ouvrage suivant: Helmut KALLMANN, Gilles POTVIN et Kenneth WINTERS

Encyclopédie de la musique au Canada, Montréal, Fides 1983 (rééd. en 1993), 3vol.
Tiré du bulletin *Le Patrimoine à domicile* qu'on peut consulter à notre Centre d'archives

CONFÉRENCES À LA BIBLIOTHÈQUE MUNICIPALE, 185 rue du Palais

20 septembre à 19:30h

Parcs de l'ouest

Diapo-conférence

avec Michel Duval et Mélanie Bourque

1er novembre à 19:30h

Sur La route de Compostelle: témoignage d'un pèlerin

Diapo-conférence

avec M. Bernard Houle, curé de Rawdon

Confirmez votre présence au (450) 432-0569



15 novembre, 19:00h

Fêtons Noël (décorations)

avec Mme Josée-Anne Dion
de la Jardinière Dion

Avril de l'an 2000

Jean-Claude Germain

Mai de l'an 2000

Jacques Lacourcière

Adieu monsieur le Curé!

Le curé Antoine Labelle est décédé le 4 janvier 1891. À partir des journaux de l'époque, le film des événements a pu être reconstitué et nous vous le présentons.



Nouvelle foudroyante!!

Le curé Antoine Labelle le Roi du Nord est mort.

Grâce aux Belles histoires des pays d'en haut, la télévision fit connaître le visage d'Antoine Labelle à tout le Québec des années '60. Cent ans plus tôt, c'est par ses qualités de cœur et d'esprit que ce patriote fut aimé et adulé de ses contemporains.

Antoine Labelle a vécu 57 ans guidé par une inébranlable foi, inspiré par un amour incommensurable pour sa patrie et motivé par des rêves à la hauteur de son esprit. Rarement aura-t-on vu un homme capable d'autant de bonté, de générosité et de don de soi.

Ces remarquables traits de caractère auront amené sa paroisse de Saint-Jérôme, à devenir le théâtre des funérailles les plus imposantes qui aient eu lieu au Canada, à cette époque, après celles de Sir Georges-Étienne Cartier, en 1873.

Voici donc la commémoration des circonstances entourant le décès d'Antoine Labelle ainsi que le déroulement de ses funérailles.



Le dimanche 4 janvier 1891 une nouvelle foudroyante répand la consternation à travers la province; dans toutes les églises après le sermon on annonce que Monseigneur Antoine Labelle, protonotaire apostolique et curé de Saint-Jérôme est décédé à Québec,

à 2:40h pendant la nuit, des suites malheureuses d'une hernie étranglée.

Personne ne se doutait que la mort aurait raison de ce colosse en quelques heures; on l'avait vu, pendant les semaines précédentes, vaquer à ses occupations et suivre le cours habituel de sa vie mouvementée. Il fut terrassé en trois jours par une hernie abdominale vieille de plusieurs années et que la gangrène fit mortelle en quelques heures.

Il est mort loin des siens, loin de sa paroisse, loin de ses gens du Nord car il séjournait, à ce moment-là dans la veille capitale répondant aux obligations de sous-ministre de l'agriculture et de la colonisation, pour le gouvernement Mercier; charge qu'il remplissait depuis le mois de mai 1888, soit depuis deux ans et demi.

Isidore Martin est appelé d'urgence à Québec.

Depuis le vendredi précédent, un malaise avait pris une tournure plus grave pour

Adieu monsieur le Curé!

le curé Labelle. Il souffrait depuis longtemps d'une hernie qui exigeait de sa part certains soins. Malheureusement, il avait négligé, depuis quelque temps, de porter le bandage herniaire qu'il avait pris l'habitude d'utiliser et le mal avait empiré.

Obligé de prendre le lit, quelques jours avant la fin de l'année, il avait fait venir d'urgence son fidèle serviteur et ami Isidore Martin pour veiller sur lui chez les demoiselles Flannagan où il habitait durant ses séjours à Québec.

Les journaux avaient bien reçu et publié samedi matin une dépêche banale de deux lignes, annonçant que le curé Labelle était malade, mais personne, en dehors de ses proches, ne se doutait du drame qu'il vivait.

Il remet son sort entre les mains des chirurgiens.

Ce même samedi du 3 janvier, il fut obligé d'avoir recours aux médecins pour pratiquer une réduction de son hernie. Cette décision fut prise par le Dr Auguste Hamel, qui après avoir consulté ses confrères, décida qu'une opé-

ration chirurgicale devait être tentée pour sauver le malade.

Cette opération se pratiqua donc sous l'influence du chloroforme vers 2 heures et demie de l'après-midi et dura environ une heure et demie.

Il fallut lui administrer une forte dose d'anesthésique et il délira longtemps avant de s'endormir. Ce délire impressionna les témoins de la scène; toute sa vie, toutes ses pensées, religion, colonisation, Saint-Jérôme, passèrent alors dans son cerveau surexcité. Le Rév. P. Turgeon, Jésuite, qui l'a assisté dans ses derniers moments, rapporte que "les assistants l'écoutaient dans l'admiration, regrettant qu'il ne s'y trouve pas là un sténographe pour rapporter ces paroles si pleines de grandes pensées dans leur incohérence."

En mettant les tissus à nu, on s'aperçut que les parties affectées étaient déjà gangrénées.

Le curé Labelle face à la mort.

Revenu de la torpeur du chloroforme, le curé Labelle conserva sa sérénité jusqu'à la fin.

Après la première opération, il se sentit un peu mieux, il conversait même avec gaieté, partageant l'espoir des médecins durant deux heures environ. Vers six heures de l'après-midi, le curé Labelle commença à faiblir et, comme la condition de leur patient empirait, les chirurgiens décidèrent de pratiquer une seconde opération chirurgicale.

En conséquence, on eut recours à des injections hypodermiques. À la seconde, tout son corps se tacheta de noir et une odeur désagréable dénota un empoisonnement du sang. À partir de ce moment, il ne restait plus d'espoir de sauver le malade et on l'en informa. Il ne broncha pas.

Courageusement, l'apôtre de la colonisation se résigna à son triste sort. Pleinement conscient jusqu'au dernier moment, les seules larmes qu'il versa et le seul regret qu'il éprouva furent destinés à sa vieille mère de quatre-vingt-deux ans qu'il laissait seule dorénavant.

Il avait même gardé cette bonne humeur qui le caractérisait et les journalistes com-

Adieu monsieur le Curé!

mentèrent de la façon suivante une scène qui leur avait été rapportée par un témoin.

"La foi seule, jointe à une force à laquelle peu d'hommes peuvent prétendre, peut inspirer un pareil stoïcisme.

Pendant qu'on récitait autour de lui les prières des agonisants, le médecin vint lui dire qu'il n'en avait plus pour longtemps: "Plus vite! marche! marche!..." dit-il à ceux qui priaient. De temps à autre, le père Mouvet, un ancien missionnaire qui l'avait connu autrefois, s'approchait de lui pour lui adresser des exhortations: "...Monseigneur, vous avez choisi un beau jour pour mourir; on célèbre aujourd'hui le martyr de saint Laurent"... puis, s'apercevant de sa méprise, il rajouta: "...nous sommes à dimanche...c'est plutôt l'Octave des Saints Innocents". Le malade eut alors un accès de gaieté et lui répondit: "...en ce cas-là, j'aimerais mieux attendre à demain..." et sa voix s'éteignit dans un éclat de rire tellement communicatif que les assistants ne purent y résister.

Quelques minutes plus tard, le curé de Saint-Jérôme expirait.

Cette scène a quelque chose d'antique. Nous avons tenu à la consigner ici parce



qu'on y retrouve tout entier le chrétien animé d'une foi intense en même temps que le plus beau type de force d'âme que puisse offrir notre race". Il était 2:40h, le dimanche du 4 janvier 1891.

Sympathie des membres du gouvernement et de la population.

Dimanche après-midi, on transporta la dépouille mortelle du curé Labelle à la chapelle des Jésuites où elle fut exposée. La plupart des ministres du gouvernement Mercier étaient présents et un grand nombre de personnes, ayant appris la désolante nouvelle à l'église le matin-

même, vinrent manifester leurs regrets et leur sympathie pendant la journée.

Le cardinal Taschereau chante un *libera* à la Basilique de Québec

Lundi matin, le 5 janvier, les journaux s'emparèrent de la nouvelle et toute la province fut en émoi.

À Québec, avant le départ par convoi spécial du regretté défunt pour Saint-Jérôme, une cérémonie eut lieu à la Basilique. La principale église catholique de la capitale avait revêtu, pour l'occasion, ses ornements de deuil. Un choeur de chant imposant accompagné à l'orgue assurait le service musical. Son Eminence le cardinal Taschereau chanta le *libera* pour celui que toute la province pleurait en ce jour.

Le cortège, mené par l'abbé Pierre Pelletier, premier vicaire du défunt à Saint-Jérôme, accompagné d'Isidore Martin le serviteur dévoué du défunt depuis seize ans, avait conduit une foule nombreuse, constituée de représentants de toutes les classes de la société, vers la Basilique et, maintenant, à la suite de la célébration se dirigeait

Adieu monsieur le Curé!

vers la gare du Palais de Québec. Un convoi spécial attendait la dépouille du curé Labelle et, vers dix heures, le train prit la direction de Saint-Jérôme, afin que le roi du Nord retourne dans son royaume.

Le dernier voyage du curé Labelle.

Lundi soir, à Saint-Jérôme, dix-huit heures: le train spécial portant les restes de Mgr Labelle arrive à bon port.

Le voyage avait duré huit heures. Tout le long de son parcours, le convoi funéraire avait été salué par des gens émus par les événements et qui se regroupaient aux abords des gares. Ministres, membres du département de l'agriculture, députés, amis fidèles s'étaient réunis pour accompagner dans son dernier voyage l'apôtre de la colonisation, lui qui avait effectué tant d'autres voyages en vue de peupler son Nord... De ces nombreux visages, l'un fait peine à voir tellement le chagrin est immense: Isidore Martin, le fidèle serviteur d'Antoine Labelle et le seul ami de Saint-Jérôme qui ait assisté à sa mort. Le premier ministre Honoré Mercier ainsi que

l'honorable Wilfrid Laurier étaient également de ce voyage.

La paroisse affligée de Saint-Jérôme accueille son curé.

À la gare de Saint-Jérôme, toute la population était rassemblée. Dans un grand corbillard traîné par quatre chevaux, le corps quitta la gare. Le regretté curé faisait sa triste rentrée dans sa paroisse, à la tête de ses paroissiens et au son des cloches. On le dirigea vers le presbytère où la dépouille mortelle allait être exposée en chapelle ardente jusqu'à la translation des restes à l'église prévue pour mercredi. Sur tout le parcours de la procession, on s'agenouillait, tête nue, sur la neige, au passage du char funèbre. L'image était imposante au-delà des mots.

La ville revêt ses habits de deuil.

La splendeur et l'ampleur des funérailles du curé Labelle s'expliquent d'abord par le nombre de gens, de toutes les classes sociales, venus dans la petite paroisse dire un dernier adieu à Antoine Labelle, mais également par la qualité et l'abondance des décorations et les marques de

deuil omniprésentes à Saint-Jérôme.

Les diverses corporations de la paroisse éplorée de Saint-Jérôme, voulant payer un dernier tribut de reconnaissance à Mgr Labelle, se concertèrent pour confier à la Maison R. Beullac de Montréal la direction de la décoration funéraire du presbytère et de l'église afin que tout soit parfait et digne de leur vénéré pasteur.

Les artistes décorateurs transformèrent le salon du presbytère en une chapelle ardente superbe. Laissons parler un témoin: "Le curé Labelle repose revêtu de sa soutane de prélat romain et de son surplis dans un magnifique cercueil en palissandre à poignées d'argent.

Le cercueil est élevé de quelques pieds au-dessus du sol et entouré d'une balustrade garnie de draperies noires et violettes semées de bouquets de lilas. Entre le cercueil et la balustrade sont disposés des candélabres supportant des centaines de cierges.

Au-dessus du mausolée le blason de Mgr Labelle est entouré de crêpes et de draperies d'où partent des guirlandes de fleurs. La salle d'exposition est tendue de

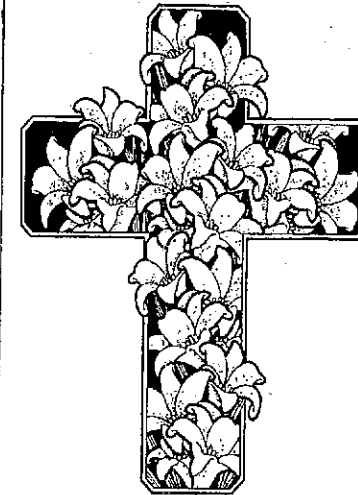
Adieu monsieur le Curé!

draperies noires, violettes et jaunes avec bouquets semés sur fond noir. Le plafond est couvert avec un riche drap mortuaire noir à bandes jaunes selon le Rite romain."

Puis, il y eut la préparation de l'Église pour le jour des funérailles. Le même témoin raconte: "Bien que les dimensions de notre temple ne permette pas des décorations funèbres aussi grandioses que les grandes églises de la ville, nous pouvons dire qu'elles dépassent en beauté ce qui s'est fait jusqu'à présent au Canada.

Le catafalque est à trois étages, surmonté d'un grand baldaquin à crêpes d'or, d'où s'échappent quatre grands rideaux se rattachant à quatre colonnes surmontées d'une urne funéraire; autour du sarcophage quatre brûle-parfums et des centaines de cierges; les colonnes de l'église sont couvertes d'un voile noir; tout autour du jubé des draperies noires alternées de jaune avec des drapeaux français voilés de deuil et des écussons au chiffre du défunt.

La chaire et la stalle de Mgr Labelle sont couvertes de deuil ainsi que cela se pratique en Europe. Le fond du sanctuaire est tendu d'une grande draperie noire à ban



des jaunes ornée de broderies et de crêpes d'or, du demi-dôme qui surmonte l'autel partent des draperies violettes et jaunes relevées par des anges aux ailes déployées. Tout le sanctuaire est du reste entièrement recouvert par des lambrequins violets, insignes du deuil romain.

On a donné à M. Beullac l'instruction de ne rien épargner afin de donner aux funérailles toute la splendeur possible. C'est bien le moins qu'on puisse faire pour celui qui a tant fait pour nous et à qui la paroisse de Saint-Jérôme doit sa prospérité et son importance commerciale."

De partout on vient rendre hommage au curé Labelle.

Mardi, le 6 janvier, pendant toute la journée, la chapelle ardente du presbytère fut comblée de visiteurs. De toutes les paroisses du Nord arrivaient des colons, des amis, de fervents admirateurs venus rendre un dernier hommage à la mémoire de Mgr Labelle. Les gens étaient accourus vers leur pasteur aussitôt la triste nouvelle connue. On faisait la file à la porte, on attendait pour venir prier et pleurer près de l'ami, du bien-faiteur.

Émouvante translation des restes dans la petite église.

Mercredi, le 7 janvier, vers 4 heures de l'après-midi, l'église de Saint-Jérôme était littéralement bondée par la foule des fidèles qui voulaient assister à l'installation du corps près du catafalque.

Dix porteurs ont transporté le corps, de la chapelle ardente du presbytère à l'église, en passant au milieu de deux haies de spectateurs agenouillés, dans le plus profond silence. Les porteurs étaient: les abbés Pelletier, curé desservant; Malette, curé de Saint-Hippolyte; Daignault et

Adieu monsieur le Curé!

Laporte, vicaires à Saint-Jérôme; le maire de la ville, J. H. Leclair; Isidore Paquin et Joseph Charbonneau, marguilliers; le Dr J. E. Prévost, le Dr C. L. de Martigny et Joseph Lapointe, marchand de la place.

Lorsque le corps fut déposé près du catafalque et après l'office des morts, des centaines et des centaines de personnes se sont approchées du cercueil pour contempler une dernière fois, à travers la vitre du couvercle, les traits de leur pasteur bien-aimé. Cette procession ininterrompue a défilé dans les allées de l'église toute la soirée.

Toutes les classes de la société se regroupent autour du curé Labelle.

Jeudi, le 8 janvier, jour des obsèques du curé Labelle, un train spécial composé de treize wagons partit de Montréal amenant entre 1000 à 1200 personnes à Saint-Jérôme.

Il venait des gens de tous les coins de la province. L'église ne fut pas assez grande pour contenir la foule. Afin de laisser la place aux étrangers, les gens de Saint-

Jérôme avaient été priés de rester hors de l'église. Ce qu'ils firent courtoisement malgré leur chagrin mais il manqua quand même de place pour tous les gens venus de l'extérieur et une immense foule se tenait aux abords de l'église pendant la cérémonie.

"Le haut-clergé, les sommets du monde politique, l'élite des professions libérales, les chefs d'industrie et d'entreprises commerciales étaient largement représentés. Les amis du Roi du Nord, ecclésiastiques et laïcs, petits et grands, parmi lesquels ses paroissiens en masse, et beaucoup de ses colons venus parfois de fort loin, étaient présents."

Mgr Duhamel, archevêque d'Ottawa, en l'absence de Mgr Fabre archevêque de Montréal en voyage à Rome, officia une messe solennelle avec diacre et sous-diacre. On comptait plus de 150 ecclésiastiques dans le chœur. Une courte et émouvante oraison funèbre fut prononcée par l'abbé J.B. Proulx, ami du curé Labelle et vice-recteur de l'Université Laval à Montréal. Le chœur de l'église de Notre-Dame de Montréal exécuta avec puissance, sous la

direction de M. Charles Labelle, la Messe de Requiem de Perrault, ajoutant à l'émotion qui devenait palpable, à mesure que la cérémonie se déroulait.

À l'intérieur et à l'extérieur de la petite église de Saint-Jérôme la foule, grave, recueillie, semblait oppressée par l'atmosphère de douleur qui enveloppait la paroisse du simple curé que son patriotisme et ses autres grandes vertus chrétiennes et sociale avaient justement rendu si populaire. Mgr Moreau, évêque de Saint-Hyacinthe, prononça l'absoute puis le cortège se forma pour se rendre au cimetière.

Le cortège défile solennellement.

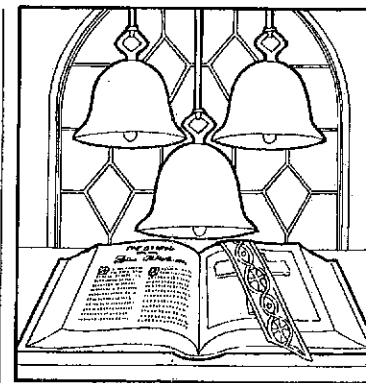
Le corps fut déposé dans un somptueux corbillard venu de Montréal. Les porteurs étaient au nombre de seize dont huit prêtres et huit laïques. Les porteurs laïcs étaient les suivants: les honorables J. A. Chapleau, H. Mercier, W. Prévost et G. Duhamel. MM. les maires Leclair et Montigny et MM. Paquin et Charbonneau marguilliers. Le char funèbre était traîné par huit chevaux caparaçonnés

Adieu monsieur le Curé!

de noir, la bride de chacun des chevaux était tenue par un conducteur en livrée de deuil.

Le deuil était conduit par M. Maher de Montréal, frère de madame Labelle et oncle du défunt et par M. Jos Maher régistrateur de Beauharnois, son cousin. Le corbillard était précédé des chantres, de la fanfare L'harmonie de Montréal, qui exécuta ses plus belles marches funèbres, suivi des Gardes de Salaberry en tenue de deuil.

Dans le défilé six chars allégoriques décorés magnifiquement étaient tirés chacun par deux chevaux revêtus d'une housse noire et tenus à la bride par un conducteur. On y remarquait: les habits de cérémonie de Mgr Labelle, la mitre, le rochet et les autres insignes de la dignité de prélat romain; une colonne tronquée composée de roses blanches et de violettes, présentée par la Fabrique; la représentation de l'écusson de Mgr Labelle, en fleurs naturelles, surmontée d'un chapeau de protonotaire apostolique dont les glands retombaient de chaque côté des armoiries qui sont une croix latine et une gerbe de blé reposant sur un champ de lierre et de fleurs de toutes



les nuances, au-dessous la devise de Mgr Labelle "Pater meus agricola" (mon père laboureur), présenté par le cercle Saint-Antoine; une immense croix en fleurs dont les bras sont entourés d'une couronne de roses, présentée par la ville de Saint-Jérôme; une bannière de feuilles de lierre, haute de quatre pieds sur une base de roses blanches avec l'inscription: "Adieu", don de la manufacture de M. J. B. Rolland; une gerbe de blé et une faucille de roses tribut de la paroisse de Saint-Jérôme. D'autres offrandes de fleurs s'ajoutaient à ces chars dont: un coussin de roses blanches avec l'inscription "Adieu", présenté par l'hon. Chapleau; une croix surmontée d'une ancre présentée par G. A. Nantel M.P.; trois couronnes présentées par M. C. Globensky de Saint-

Eustache, le Club National de Montréal et le président du comité des chemins de Montréal.

La foule qui accompagnait le char funèbre au cimetière était innombrable et formait une colonne qui s'étendait à perte de vue.

Une ville pleure son pasteur.

Le cortège funèbre emprunta les rues St-Jérôme (Labelle), Sainte Marie, Saint Jean-Baptiste, le pont (Castonguay) puis la rue du Cimetière. Le long du chemin, pas une maison où il n'y eut des marques extérieures de tristesse. Elles étaient drapées de noir et ornées avec autant de richesse que de goût, notamment celle du Dr Jules Édouard Prévost, très éprouvé par la mort de son ami, où on pouvait lire en lettres d'or les dernières paroles prononcées par le défunt: "Dieu, vérité, obéissance, ma mère". Juste en face de cette maison on lisait: "Il est passé en faisant le bien". La maison de M. William Scott, de religion protestante et ami intime du curé Labelle, était l'une des mieux décorées. Les rues étaient ornées de tentures noires, attachées aux maisons, aux arbres et aux

Adieu monsieur le Curé!

poteaux de télégraphe. Le pont de fer sur la rivière du Nord (pont de la rue Castonguay) était un véritable tunnel tant le treillis supérieur et les côtés étaient surchargés d'étoffes noires, jaunes et violettes. Au milieu et aux deux extrémités des banderoles qui partaient du sommet retombaient sur les côtés.

La marche vers le cimetière dura trois quart d'heure. On avait élevé des arcs, dans les rues, tous ornés de banderoles noires. Sur la route du cimetière, situé à environ un mille et demi de l'église, on avait planté de cinquante pieds en cinquante pieds des pins ornés de crêpes avec des boucles violettes.

Il trouvera son dernier repos près de ceux qu'il a aimé.

Le cimetière qui venait à peine d'être installé par les soins intelligents du curé Labelle, ce cimetière qui faisait sa fierté, l'accueillait sous la neige avec son joli chemin de la croix, son grand calvaire dont les personnages semblaient encore plus éplorés en cette journée de deuil. Même les blanches statues disséminées ça et là, semblaient s'attrister et courber leur front sous le poids de la douleur.

Les lieux étaient garnis de draperies de deuil à profusion. La grande croix disparaissait sous les tentures noires et violettes et deux tristes bandes noires s'accrochaient aux branches d'une bonne partie des arbres qui bordaient l'allée centrale conduisant à l'entrée de la chapelle du cimetière.

La foule attendrie se pressait à l'entrée de la chapelle, dans l'espoir de voir encore une fois la bière, au moins, qui emportait, malgré tant de regrets, la dépouille de son pasteur vénéré.

Dans la chapelle où le corps était entré avec les premiers suivants du cortège on chanta un dernier libéra; puis dans la crypte de cette même chapelle on descendit le cercueil.

C'est là qu'est creusée la fosse, juste au-dessous de l'autel avec lequel elle forme une croix. C'est dans ce petit coin, bien modeste, de son vaste et beau territoire que dormira de son dernier sommeil le Roi du Nord.

Un personnage au charisme exceptionnel.

On raconte que 10 000 personnes ont défilé à Saint-Jérôme ce jour là. Le curé

Labelle était l'ami de tous et peut-être comptait-il des amis par milliers..

"La disparition du curé Labelle ne plongea pas Saint-Jérôme seulement dans la désolation; ce fut un deuil qui s'étendit à toute la province, au pays entier et qui souleva émotion et regrets, même à l'étranger."²

On a vu réunis autour d'une tombe des représentants de toutes les classes de la société et de toutes les parties de la province; on a vécu autour d'une tombe une manifestation nationale autant que religieuse.



Adieu monsieur le curé!

par
Marie-Anne Provost
et
Ghislaine Demers-Filibotte

Documentation:
Coupures de presse
de 1891 SHRN
1 et 2: Une ville grandit
de Germaine Cornez

Exposition à la gare Été 1999

Parmi nos réalisations de cette année, il en est une dont nous sommes particulièrement fiers; il s'agit de l'exposition que nous avons présentée au cours de l'été à la "vieille gare" de Saint-Jérôme. Vous l'avez probablement visitée et nous sommes heureux de vous compter au nombre des 2,289 visiteurs que nous avons accueillis.

Les gens de Saint-Jérôme et de la MRC de la Rivière-du-Nord se sont montrés très intéressés à connaître ou à redécouvrir leur histoire locale et régionale. Ils ont partagé leurs connaissances et leurs souvenirs. Les gens d'ailleurs, soit en provenance d'autres régions du Québec, de l'Ontario, du Nouveau-Brunswick, des États-Unis et même d'Europe, découvraient notre petite histoire qui rejoint la grande quand il s'agit de mouvements sociaux tels que la colonisation, l'industrialisation, le développement d'une ville, d'une région. Nous avons fait une place au curé Labelle, ce grand patriote trop oublié et nous avons raconté, un peu, qui nous étions pour laisser deviner qui nous pourrions devenir. Il en ressort un vif sentiment de fierté et d'appartenance.

La ville de Saint-Jérôme nous a apporté le soutien financier nécessaire et nous a permis d'occuper la gare. Nous avons engagé, pour la durée du projet et grâce à un programme d'emploi étudiant, deux jeunes filles de Saint-Jérôme, Marie-Anne Provost et Annie Gingras. Animatrices exceptionnelles, elles ont servi de guide pour le plus grand plaisir des visiteurs qui le désiraient. Six jours par semaine, elles ont accueilli les sportifs aussi bien que les nostalgiques, et ce du 24 juin au 22 août.

Que ce soit pour la recherche, la préparation matérielle, le montage et le démantèlement de l'exposition, la formation et l'encadrement du personnel ainsi que la comptabilité et l'administration, la Société d'histoire a consacré 314 heures de bénévolat afin d'assurer le succès de ce projet.

Ce fut un plaisir que d'utiliser la gare. Nous ne pouvions trouver un cadre mieux adapté pour parler d'histoire. Il serait souhaitable qu'on puisse trouver dans la capitale régionale un lieu de diffusion de l'histoire. C'est pourquoi dans le cadre du projet régional du Réseau des gares des Laurentides, nous considérons que la gare de Saint-Jérôme est l'endroit par excellence pour promouvoir l'histoire qui nous est propre.

Faire connaître l'histoire est l'un des objectifs prioritaires de notre organisme et nous pouvions dire à la fin du projet: mission accomplie!

Vous trouverez à la dernière page de ce bulletin nos partenaires financiers, nos collaborateurs et nos bénévoles

LES ACTIVITÉS À VENIR

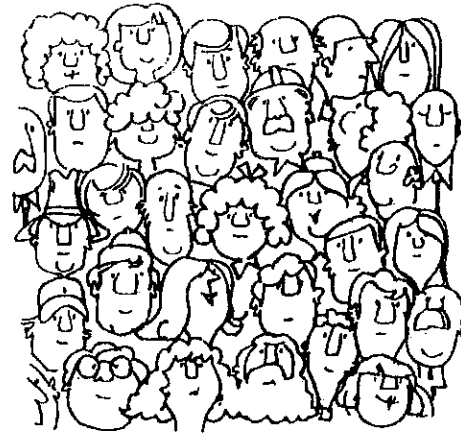
JOURNÉES DE LA CULTURE

samedi et dimanche, 25 et 26 septembre

14:30h Salle Antony-Lessard, Centre culturel du Vieux-Palais

Diapo -conférence:

Saint-Jérôme au fil des ans, en mots et en images! Nos anciennes maisons et rues d'autrefois revivront sur grand écran. Par leurs commentaires, Suzanne Marcotte, Jean-Pierre Bourbeau et Serge Laliberté, de la Société d'histoire, ranimeront le cœur du vieux Saint-Jérôme et le feront battre pour vous!... Nous vous attendons en grand nombre.



CONFÉRENCE

Mercredi, 27 octobre à 19:30h

Salle Antony-Lessard, Centre culturel du Vieux-Palais

La municipalisation des paroisses et seigneuries

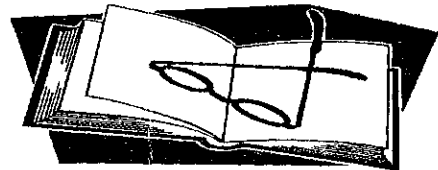
par Pierre Mc Duff

Pierre Mc Duff est un passionné d'histoire. Il nous entraîne au milieu du 19e siècle et nous fait réaliser comment, à partir de la structure du système seigneurial, notre société a évolué vers un système municipal. On retrouvera, au cours de ce lent cheminement un modèle qui se rapproche étrangement de nos MRC actuelles. Pierre Mc Duff nous vient de la Société d'histoire Cavalier de Lasalle à Ville Lasalle.

LANCEMENT DE LIVRE

Date à confirmer en novembre

Bibliothèque municipale

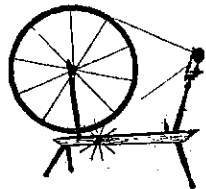


“Rouge et Bleu: la saga des Prévost et des Nantel” de Serge Laurin

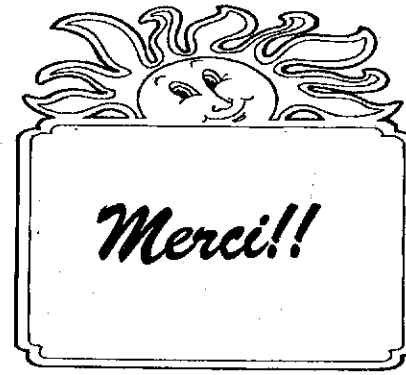
L'historien bien connu du milieu jérômien, publiera à l'automne un livre mettant en scène la rivalité politique de deux familles bien connues de Saint-Jérôme, les Prévost et les Nantel. Leurs luttes célèbres alimenteront cette saga que fait revivre pour nous, sur une période de cent ans (1834-1943), la plume alerte de Serge Laurin. Le lancement du livre de M. Laurin, à Saint-Jérôme, sera organisé par la Société d'histoire en collaboration avec la Bibliothèque municipale. Un communiqué vous sera adressé pour en confirmer la date.

PATRIMOINE À DOMICILE

Bibliothèque municipale, Automne 2000



En collaboration avec la Bibliothèque, nous avons reçu, au printemps dernier, l'équipe de Patrimoine à domicile pour une séance de consultation générale. Considérant la réponse enthousiaste des gens qui se sont présentés avec leurs objets anciens, nous avons décidé de renouveler l'expérience. Nous inviterons donc les quatre conservateurs du Musée de la civilisation de Québec à venir rencontrer à nouveau les gens de Saint-Jérôme. Nous pourrions ainsi profiter encore une fois de leurs conseils sur l'identification, la documentation et la conservation de nos précieux objets anciens.



DES COLLABORATEURS PRÉCIEUX

Nous voulons saluer ici le départ de deux collaborateurs estimés. D'abord M. Jean-Marc Flibotte, membre du conseil d'administration depuis quatre ans. Archiviste de formation, la Société d'histoire lui doit la réalisation patiente des instruments de recherche dont nous nous servons au Centre de consultation des archives. De plus, il a recruté et formé des bénévoles capables de traiter nos archives et de recevoir les chercheurs. La Société d'histoire lui doit aussi la réalisation de son site WEB et sa présence sur le réseau Internet. Nous le remercions de son implication et de son dévouement.

Nous le regretterons au Conseil d'administration, mais nous le rencontrerons certainement dans l'un ou l'autre des secteurs ou nous évoluerons cette année.

Nous remercions par la même occasion M. Jean-Paul Gratton qui depuis deux ans fait partie des bénévoles qui offrent leur assistance aux chercheurs du Centre de consultation des archives les mercredis après-midi. Nous lui sommes reconnaissant pour le travail qu'il a accompli et pour le temps qu'il a donné à la Société d'histoire.

Il y a des départs mais aussi des arrivées. Nous souhaitons la bienvenue à Mme Marie-Paule Hamel, récemment retraitée et qui a décidé de venir partager son temps libre avec la Société d'histoire. Nous saluons aussi le retour de Mme Anette Bertrand. Vous les rencontrerez probablement au Centre de consultation des Archives où elles vous recevront un de ces mercredis...

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Le conseil d'administration de la Société d'histoire de la Rivière-du-Nord est formé des personnes suivantes:

Suzanne Marcotte, présidente
Jacques Picard, vice-président
Line Renaud, secrétaire
Monique Dupont, trésorière
Ghislaine Demers-Flibotte, directrice
Paul Lepage, directeur
Lewis longpré, directeur
Guy Wilson, directeur
Jean-Pierre Bourbeau, directeur

COMMENT NOUS REJOINDRE

PAR LA POSTE: 185, rue du Palais, local 210, Saint-Jérôme, Qc, J7Z 1X6

PAR TÉLÉPHONE: 438-1759

PAR COURRIER ÉLECTRONIQUE: jmflib@laurentides.net

PAR TÉLÉCOPIEUR: 436-1211

PAR NOTRE LOCAL: le mercredi de 13 h. à 16 h., au Vieux-Palais, local 210 (2^e étage par ascenseur)

PAR NOTRE SITE WEB: <http://laurentides.net/shrn/accueil.htm>

